

Mémoire professionnelle

*IS LEARNING FUN ?*

**L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES SOCIALES AUX ETATS-UNIS**

**OBSERVATION ET PRATIQUE**

**DES METHODES ET DES FINALITES**



## SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	p2
<b>I. <u>Comment se passe l'éducation aux Etats-Unis ?</u></b>	p4
1) le système éducatif fédéral	
2) observation de la vie du lycée	
3) observation de la classe de Nate Loman	
<b>II. <u>Mon expérience</u></b>	p16
1) présentation des acteurs et des instructions officielles	
2) préparation	
3) mise en pratique	
4) les évaluations et la correction	
5) les problèmes rencontrés	
6) les points positifs	
<b>Conclusion</b>	p29
<b>Bibliographie</b>	p31
<b>Liste des annexes</b>	p32
<b>Annexes</b>	à partir de la p33

## INTRODUCTION

*“I’m sorry guys WWI is not fun but we have to study it anyway”\**.

Cette simple phrase dite en classe par Nate Loman, mon conseiller pédagogique, m’a permis de comprendre et de conceptualiser le fossé qui existe entre le système éducatif français et le système éducatif américain : les objectifs étant différents, les méthodes le deviennent aussi.

Tout au long de ce mémoire je vais d’abord essayer d’expliquer ce qu’est le système éducatif aux Etats-Unis et comment il fonctionne de Washington D.C. à la salle de classe. Ensuite nous étudierons mon expérience en tant que professeur d’histoire américaine ayant la responsabilité de deux classes de seconde

Mais tout d’abord Pourquoi et Comment ce stage aux Etats-Unis ?

J’ai fait ma licence d’Histoire dans une université américaine en Caroline du Sud, suivre des cours en anglais et découvrir la culture américaine fut un réel plaisir et je cherchais un moyen de revenir et d’en connaître un peu plus sur ce pays de plus je souhaite avoir mon accréditation DNL pour pouvoir enseigner l’Histoire et la Géographie en anglais. Je me suis donc très vite intéressée à ce programme proposé par Fullbright et en partenariat avec le ministère français de l’Education Nationale et le Département d’Etat à l’Education américain.

Nous étions donc vingt et un professeurs stagiaires d’histoire géographie à partir trois mois à Akron pour suivre cinq semaines de séminaires à l’université d’Akron et enseigner six semaines. Pendant ce stage nous avons découvert le système éducatif américain, le séminaire portait sur différents sujets en lien avec l’école : les relations entre politique, médias et éducation, comment motiver des élèves, quelle diversité allons nous rencontrer dans nos salles de classe, comment régler des conflits, etc. Le but de ces quelques semaines de cours à l’université était de nous former au système éducatif américain et de nous présenter ses limites, ses attentes et nous préparer à prendre la responsabilité de deux classes.

J’ai été assignée au lycée de Nordonia au nord d’Akron avec trois autres professeurs stagiaires. Mon conseiller pédagogique américain est Nathan Loman, il a à sa charge cinq classes différentes, quatre secondes et une troisième. Après avoir observé pendant quelques jours ses cours j’ai peu à peu pris la responsabilité de deux de ses classes de

seconde. Le programme en seconde est l'Histoire américaine de 1877 à nos jours. Lorsque j'ai commencé à enseigner dans ces classes ils en étaient au New Deal et je devais aller jusqu'à la guerre du Viet Nam en appuyant sur certains détails ainsi la deuxième guerre mondiale est étudiée à partir du front domestique (les femmes dans les usines et les camps d'internement des Japonais-Américains).

J'ai décidé de traiter, dans mon mémoire professionnel, des méthodes et des finalités de l'enseignement aux Etats-Unis pour plusieurs raisons, tout d'abord je pense qu'il est toujours intéressant de connaître les autres manières d'enseigner, cela ne peut que nous enrichir. Ensuite l'enseignement aux Etats-Unis est tellement différent du nôtre que j'ai voulu réfléchir et expliquer les raisons de cette différence, enfin cette expérience a été très bénéfique et va m'aider, je pense, tout au long de ma carrière.

Il y a beaucoup de chose à redire sur l'éducation aux Etats-Unis mais tout n'est pas à rejeter et de même pour l'éducation française, on entend de plus en plus de critiques sur nos écoles mais encore une fois certaines choses peuvent être améliorées mais nous devons aussi nous rendre compte que notre système a de bons cotés qu'il nous faut protéger.

Je pense qu'après ces trois mois je reviens en France avec de nouvelles idées, principalement à propos du rôle du professeur et sa place dans une salle de classe, mais je reviens aussi en France avec une image de l'éducation française redorée ! On apprend à aimer son pays et même à apprécier ses petits travers quand on est à l'étranger !

So is learning fun ? Quel est le but de l'école aux Etats-Unis ? Quelle est la finalité de l'enseignement des sciences sociales au pays de l'Oncle Sam ? Qu'est ce qu'un professeur d'histoire géographie dans la patrie de Georges W. Bush ?

- « je suis désolé les gars la première guerre mondiale n'est pas drôle mais on doit l'étudier quand même ! »

## **I. DE WASHINGTON D.C. A LA SALLE DE CLASSE**

### 1/ Le système éducatif fédéral

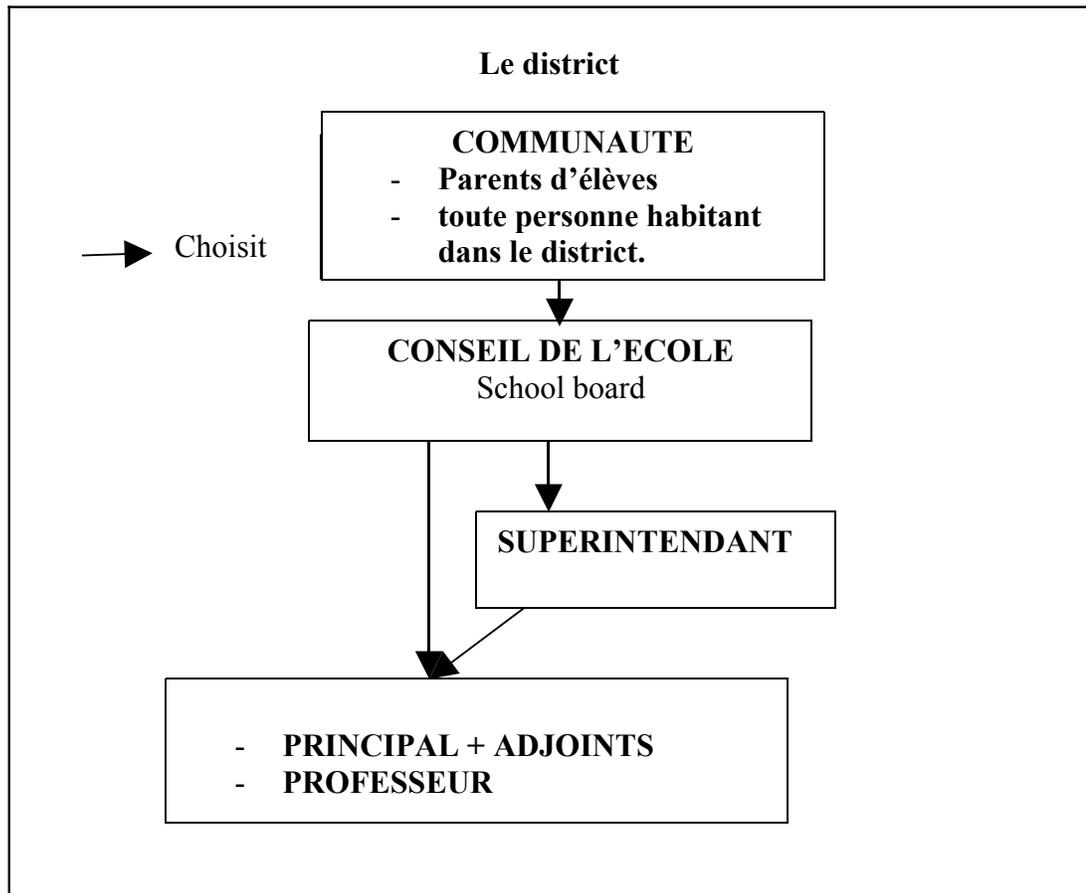
Le droit à l'éducation n'est pas inscrit dans la Constitution ce qui signifie que c'est aux différents Etats de s'en occuper. Du programme scolaire aux salaires des professeurs, tout est géré par le gouverneur et le congrès de chaque état. Cela entraîne des différences importantes entre les Etats, différences de niveau, différences de programme, différences de diplômes demandés pour enseigner et différences de moyens financiers mis à disposition des écoles. Le système américain est assez hiérarchique et pour bien le comprendre j'ai fait un schéma que je restitue ci-dessous.

Chaque école appartient à un district, habituellement chaque district contrôle plusieurs écoles primaires, plusieurs collèges et un ou deux lycées. Dans chaque district il y a un conseil de l'école dont les membres sont élus par la communauté dépendante de cette école. Ce conseil de l'école choisit un « superintendant » chargé avec le conseil d'embaucher le principal et ses adjoints ainsi que les professeurs. Il est aussi responsable du budget et des frais de scolarité.

Chaque professeur a un contrat de trois ans renouvelable avec le superintendant, après dix ans d'enseignement il est difficile de licencier un professeur. Mais le principal et le superintendant ont une influence importante auprès des professeurs. Parce qu'ils sont élus par les parents et parce qu'ils ont une obligation de résultat ils tendent à gérer le lycée comme une entreprise rendant des comptes à des actionnaires. Ainsi il n'est pas rare de voir le principal assister à un cours d'un de ses enseignants pour se rendre compte par lui même du niveau de ce professeur. Le professeur doit rendre des comptes aux parents et au principal.

Les parents ont beaucoup d'influence dans le système éducatif américain. Parce qu'ils paient les frais de scolarité en payant une taxe de propriété ils attendent des résultats. L'école doit rendre leurs enfants cultivés et les professeurs doivent être au service de leurs enfants. Il est courant ici que l'enseignant reçoive des emails et des appels téléphoniques des parents mécontents d'une note ou d'une manière d'enseigner. Si l'affaire s'envenime les parents peuvent demander un rendez vous avec le professeur, le conseiller des élèves, le principal adjoint et leur enfant. Même si en France nous assistons

de plus en plus à ce genre de comportement parental, où l'enfant a le même statut qu'un professeur, ici cela est presque devenu une loi naturelle. Le principal soutiendra les parents face aux professeurs.



L'école aux Etats-Unis est une entreprise comme une autre. Dans une société très capitaliste comme celle-ci le sens du mot « entreprise » a une valeur particulière. Le professeur doit montrer des résultats prouvant l'efficacité de son travail, il doit atteindre les buts mis en place par le gouvernement, l'état fédéral, le conseil de l'école et son département. Mais quels sont ces buts ? Et comment les atteint-on ?

Comme je l'ai mentionné plus haut le gouvernement fédéral n'a pas beaucoup d'emprise sur le système éducatif mais il existe quand même un département d'état à l'éducation à Washington D.C. qui essaie d'élaborer un programme d'enseignement commun pour le pays. Le seul moyen pour cette institution gouvernementale d'influencer la politique de

chaque état est par le biais du financement des écoles. Si l'Ohio accepte les subventions de Washington D.C. pour ses différents districts scolaires alors l'Ohio doit aussi suivre les directives du département d'Etat. C'est le cas avec la loi du gouvernement Bush sur la standardisation des programmes et des niveaux des élèves dans le pays.

La loi s'appelle « *No Child Left Behind Act* » ce qui signifie « Pas d'enfant laissé en arrière », elle est mise en pratique par le biais d'un test que passent tous les élèves de seconde. Le test est le même pour tous et est créé par le département d'éducation de l'état, ainsi pour l'Ohio le test s'appelle l'OGT (Ohio Graduation Test). Il consiste en plusieurs dizaines de Questions à Choix Multiples avec quelques courtes réponses basées sur des documents. Si l'élève rate le test il le repassera en première. Il a besoin de ce test pour être diplômé en terminale. De plus ce test est une manière de connaître le niveau de l'école car les résultats sont publiés. Il s'est avéré que les conséquences étaient multiples. Tout d'abord le lycée sera sanctionné financièrement si le niveau baisse, ensuite certaines agences immobilières vont se servir des résultats pour augmenter le prix des maisons à vendre. Ici aussi le système est basé sur la carte scolaire, ainsi un quartier dépendant d'une école ayant bien réussi au test verra ses prix grimper. Toutes ces conséquences font que la pression sur les élèves et les professeurs est forte et beaucoup de professeurs se plaignent que le test prenne trop de place et que le programme de l'année ne se concentre que sur ce test, beaucoup d'enseignants nous ont dit qu'ils avaient l'impression de ne préparer qu'au test et non plus enseigner.

## 2/ Le lycée de Nordonia

Le lycée fait partie du district de Nordonia Hills. La plupart des élèves sont issus d'un milieu favorisé. Aux Etats-Unis il est courant de juger la valeur d'une école au nombre d'élèves africains-américains qui la côtoie. Ainsi on m'a « rassuré » au début de mon séjour en me disant que le lycée de Nordonia avait moins de 15% d'élèves Noirs. J'ai même trouvé un site internet non officiel mais tout de même sérieux à propos du lycée qui présentait l'établissement en donnant les pourcentages de chaque « race » représentées.

Bien que la ségrégation soit abolie dans la constitution elle est encore très présente dans la vie quotidienne. La race, l'ethnicité et le sexe sont des informations fréquemment demandées. Les villes sont divisées en quartiers à dominance noirs, hispaniques ou blancs avec le système de la carte scolaire les écoles sont aussi divisées selon les mêmes critères. Il est courant que les écoles de centre-ville (inner city schools) aient mauvaise réputation d'un point de vue du niveau scolaire, du niveau de sécurité et des personnes qui la côtoient. Plus nous nous éloignons du centre ville plus l'école aura une meilleure réputation.

Pour revenir à Nordonia, c'est un lycée situé en banlieue d'Akron et de Cleveland mais selon certains éducateurs, depuis quelques années ils ont assisté à l'arrivée de familles venues du centre ville de Cleveland ce qui a eu pour conséquences un plus haut pourcentage d'élèves afro-américains et le départ de quelques familles préférant mettre leurs enfants dans des écoles privées...

Je n'ai rencontré qu'une fois le superintendant du district mais j'ai eu plusieurs fois l'occasion de voir le principal, Monsieur Vrabel ainsi que ses adjoints, Madame O'Connor et Monsieur Broman. Selon certains professeurs il y aurait beaucoup de tensions entre ces trois personnes, mais avec nous, les professeurs Français, ils ont été toujours très accueillants et prêts à nous rendre service. Leur travail consiste à conduire l'école que ce soit d'un point de vue disciplinaire ou pédagogique. Le principal choisit ses professeurs avec l'aide du conseil de l'école et du superintendant, il choisit son chef de département et établit le règlement intérieur.

Il y a environ 1400 élèves au lycée pour 80 professeurs. De plus le lycée de Nordonia accueille 70 enfants handicapés qui suivent les cours avec les autres élèves, ils sont accompagnés toute la journée par des éducateurs spécialisés. L'accueil des handicapés est un programme important pour le système éducatif américain. Beaucoup d'infrastructures sont mis en place afin de leur procurer un environnement le plus adapté à leurs besoins, ainsi ils ont chacun un éducateur, ils ont des salles de repos, des ordinateurs, des cours adaptés, etc. Mais la politique actuelle veut qu'ils soient le plus intégrés au cursus général, c'est pourquoi ils passent le même test OGT avec quelques aménagements.

Le département des sciences sociales du lycée de Nordonia est dirigé par Cindy Mitchell, il est constitué principalement de professeurs masculins. C'est très courant dans les lycées

américains de voir que les entraîneurs sportifs sont principalement des professeurs de sciences sociales. Ici trois enseignants entraînaient en plus de leurs cours les équipes de baseball, football et basket ball. Il faut savoir que le sport est très important dans les lycées américains. En plus de l'éducation physique la plupart des élèves font partie de l'équipe du lycée que ce soit en football (américain), soccer (football européen), hockey, basket ball, course, relais, baseball sans oublier les pompom girls. Chaque matin les sportifs viennent s'entraîner dès 6 heures et dès la fin des cours on peut voir dans les couloirs du lycée courir l'équipe de foot car les mois d'hiver l'entraînement ne peut se faire qu'à l'intérieur vu la température extérieure (on a eu jusqu'à moins 20...). Les activités extra scolaires occupent une place non négligeable dans la vie du lycée et ce sont souvent des professeurs qui les encadrent après les cours. Ainsi le lycée de Nordonia propose plusieurs clubs dont voici la liste :

La chorale	L'équipe des concours académiques	Le groupe de jazz
Le club théâtre	Le conseil pour apprendre à encadrer	Le club multiculturel
Le club journal	L'institut des adolescents	Le projet « LOVE »
Le club d'art	Le club informatique	La fanfare
Le conseil étudiant	Le club des langues étrangères	Le club des médiateurs
L'équipe scientifique	Le club de ski/snowboard	Le club fitness
Les ingénieurs	Les instruments à vent	L'équipe du yearbook
Les joueurs d'échecs	L'orchestre	Le soutien scolaire

L'appartenance à son lycée est très importante, d'ailleurs chaque établissement à un nom, une devise, des couleurs et des produits dérivés tels que des T-shirts, des stylos, des tasses, etc. A Nordonia l'emblème est un chevalier et ses couleurs sont le vert et blanc. Partout dans les couloirs il est rappelé que nous sommes sur les terres du chevalier de Nordonia et le vendredi les professeurs sont autorisés à laisser leur « costume de prof » pour porter un vêtement à l'emblème de Nordonia ou au moins à ses couleurs. Pour tout de suite être intégré on nous a donné des polos avec l'écusson du lycée que nous avons droit de porter le vendredi ou les jours spéciaux comme un jour de match. Car il est important de noter que les professeurs doivent être habillés comme des professionnels,

c'est-à-dire que les hommes doivent porter une cravate et que les femmes doivent avoir une tenue adéquate. Ainsi le jean et les chaussures non citadines sont interdits sauf encore une fois certains vendredis ou certains jours spéciaux mais il faut attendre un mail du principal pour s'habiller en tenue de « week-end ».

Les cours commencent à 7h45 et finissent à 15 heures, ainsi beaucoup d'élèves restent au lycée pour participer à ces activités. Le lycée a un gymnase et un amphithéâtre à sa disposition. Pour se faire une idée du lycée de Nordonia il faut imaginer une mini société fermée sur elle-même. Après la première sonnerie les portes latérales ferment ce qui permet de contrôler les retardataires. Le lycée forme un bloc avec au milieu une mini cours inutilisable l'hiver à cause de la neige, ce qui signifie que de 7h30 à 15h personne ne sort du lycée. Même au moment du repas les élèves ne sont pas autorisés à quitter l'établissement, ils ont donc le choix entre la cuisine de la cafétéria qui propose une variété de frites et de pizza ou ils apportent leur panier-repas. Même les professeurs fumeurs (le tabac est interdit pour les moins de 18 ans) sont condamnés à attendre la fin des cours car il leur est interdit de fumer aux abords du lycée.

L'emploi du temps des élèves et des professeurs est comparable à notre emploi du temps à l'école primaire. Les journées sont divisées en période de 50 minutes et tous les jours ils ont le même enchaînement des périodes : ainsi je commençais tous les matins par enseigner la première période de 7h45 à 8h40 (il y a 5 minutes pour l'alléance et les annonces). Chaque professeur enseigne 5 périodes effectives, s'occupe d'une période d'aide individualisée et a une période pour préparer ses cours. À partir de 10h35 (4<sup>e</sup> période) ce sont des périodes de 30 minutes pour les repas jusqu'à 12h20 (7<sup>e</sup> période). Les professeurs et les élèves doivent rester au lycée même s'ils n'ont pas cours, c'est pourquoi je disais que ce lycée était une mini société car pendant 8 heures minimum tout le monde vit dans un même bâtiment sans sortir et sans récréation.

Les élèves n'ont pas une classe attribuée, ils sont divisés par niveau selon la matière. Au lycée aux Etats-Unis il y a quatre niveaux : Honor, Advanced Placement, College Prep et Fondamentaux. Ainsi un élève pourra être en AP en histoire mais en fondamentaux en science. Le classement par niveau se fait chaque année sur proposition des professeurs et avec l'accord de l'élève et de ses parents. Tous les cours n'ont pas l'AP ou l'Honor. Pour être diplômé à la fin du lycée il faut avoir un certain nombre de crédits et si certains

cours sont obligatoires d'autres sont optionnels et offrent des crédits supplémentaires ou demandent un meilleur niveau ou permettent d'accumuler des crédits qui serviront à l'université. Le département des sciences sociales offre un large choix de cours avec les différents niveaux proposés.

- World History (Histoire du monde) pour les troisièmes de la préhistoire à nos jours.
- U.S. History (Histoire américaine) pour les secondes de la guerre civile à nos jours
- U.S. History A.P.
- Histoire Européenne A.P.
- Government (éducation civique) pour les premières
- Government A.P.
- Economics (sciences économiques) pour les terminales
- Problèmes contemporains (option) pour les terminales
- Psychologie (option) pour les premières et terminales
- Histoire actuelle et contemporaine (option) pour les terminales

Pour beaucoup de parents et d'éducateurs, la première finalité de l'école est de créer des futurs travailleurs. Et la finalité des sciences sociales -en particulier l'Histoire- est de connaître les erreurs du passé pour éviter qu'elles ne recommencent. Les enfants Américains font de la géographie seulement au collège. Parfois il est demandé au professeur de faire un petit point de géographie au lycée mais c'est principalement de la localisation.

### 3/ La salle de classe

Lundi matin et vendredi matin la journée commence par l'allégeance face au drapeau, la main droite sur le cœur avec le texte suivant :

*« Je jure allégeance au drapeau des Etats-Unis d'Amérique  
Et à la République qui représente  
Sous la protection de Dieu une nation indivisible,  
La liberté et la justice pour tous. »*

Personne n'est obligé de réciter le texte mais j'ai observé que la plupart des élèves le font, par contre Nate Loman, mon conseiller pédagogique, est plutôt opposé à ce genre de démonstration patriotique qui selon lui sont très proches de certaines démonstrations nazies. Il faut savoir qu'avant chaque match ou à chaque rassemblement officiel comme un déjeuner du rotary club il y aura soit l'allégeance soit l'hymne national.

Après cette allégeance les hauts parleurs diffusent les nouvelles de l'école : réunions, entraînements, règlements, etc. A nouveau d'autres annonces sont diffusées au début de la dernière période.

La première impression ressentie dans cette classe est un sentiment de détente. Les élèves ont le droit de boire, manger et mâcher des chewing gums en classe. Les élèves ont une attitude très détendue, le professeur à un comportement plus proche du grand frère que du professeur. Dans le cas de mon mentor sa relation avec les élèves m'a beaucoup surprise. Avec certains il était très proche, ils se parlaient d'égal à égal comme si leurs rôles étaient le même dans la classe. Le problème c'est qu'il ne gardait pas ce comportement avec tous les élèves ce qui engendrait des jalousies et des rumeurs. De plus lorsqu'un adolescent dépassait la ligne qui existe entre la proximité et la familiarité, il était très dur à Nate de faire preuve d'autorité car les élèves ne voyaient pas la différence.

Mon mentor a beaucoup de problèmes avec des parents et le proviseur car certains élèves se sont plaints de lui : manque de préparation dans ses cours, évaluations injustes, favoritisme, etc. En tant qu'observatrice pendant plusieurs semaines je dois dire que ses cours n'étaient pas différents des autres professeurs du lycée mais qu'à l'inverse des autres éducateurs masculins il ne participait pas à la vie sportive de l'établissement et qu'il n'entraînait pas d'équipes de plus je dois avouer que sa relation avec les élèves filles semblaient plus faciles que sa relation avec les élèves garçons. D'ailleurs ses problèmes étaient principalement liés à une classe de seconde composée de 13 garçons et de 4 filles !

Chaque professeur a sa classe personnelle avec son bureau, son ordinateur, ses manuels, etc. Il est écrit dans le livre : The first days at school que la décoration de la salle de classe est très importante, dans le cas de la salle 112 ou j'ai passé 1 mois et demi je dois dire que la décoration tenait une grande place. Les murs et la moitié du tableau étaient recouverts de dessins, posters, photos et couvertures de magazines à propos d'événements

sportifs et de Lance Armstrong (mon mentor est un fan inconditionnel du vélo et donc de Lance Armstrong). Il y a seulement trois cartes historiques (l'Asie après la deuxième guerre mondiale et l'Europe en 1914 et 1945) ainsi qu'un planisphère. Encore une fois Nate a voulu créer cette ambiance relaxante dans sa classe pour permettre aux élèves de se sentir à l'aise et aussi pour partager sa passion avec eux.

Intéressons nous maintenant aux contenus des cours de Nate. Les classes qu'il a sont très différentes d'une période à l'autre. Il essaie de faire exactement la même chose avec toutes ses classes, même ses contrôles sont pareils. Comme les élèves se croisent rarement il paraît que les informations ne circulent pas... j'ai noté plusieurs choses à propos de sa manière d'enseigner mais le problème est qu'il n'a pratiquement pas produit un seul cours. Lorsqu'il enseignait aux secondes il prenait mes cours et pour les troisièmes il a principalement montré des films et travaillait sur le manuel. Sa manière d'enseigner est assez répandue si j'en crois les autres Français du programme.

Prenons l'exemple du chapitre sur Révolution et Nationalisme 1900-1939, il est étudié en troisième après la première guerre mondiale. Les instructions officielles à propos du chapitre sont un peu floues :

- Analyse les causes et les conséquences de la première guerre mondiale en appuyant sur :
  - le militarisme, l'impérialisme, le nationalisme et les alliances
  - une vision globale et les pertes humaines dues à la guerre
  - le rôle des nouvelles technologies (gaz moutarde, tranchées, armes, sous-marins, etc.)
  - le Traité de Versailles et la Société des Nations
- Analyse les causes et les conséquences de la Révolution Russe
  - le manque de réformes économiques, politiques et sociales sous l'empire
  - l'impact de la première guerre mondiale
  - l'émergence de Lénine, Staline et des Bolcheviques
  - la montée du communisme en Russie
- Étudie l'impact global de la première mondiale dans les domaines de l'économie, du social et du politique en appuyant sur :
  - le désarmement

- la crise de 1929
- les rebellions dans les colonies
- la montée du militarisme et des totalitarismes en Europe et en Asie
- Analyse les causes de la deuxième guerre mondiale
  - la politique d'apaisement des démocraties européennes
  - l'expansion des pays de l'Axe
  - le rôle des Alliés

Même si les I.O. de l'Ohio ne demandent pas spécifiquement l'étude des révolutions chinoise et indienne, le manuel le fait. J'ai ainsi remarqué que les professeurs ici suivent plus le manuel que les I.O. Donc au niveau du chapitre sur les rebellions dans les colonies j'ai assisté aux cours que mon mentor donnait à ses élèves de troisième.

La mise en route de la classe est très longue et même si les cours ne durent que 50 minutes il faut toujours attendre 5 ou 10 minutes que chacun ait trouvé sa place et que chacun ait ouvert son livre. Les élèves n'ont pas de cahiers, ils ont des feuilles volantes qu'ils transportent dans une chemise. Souvent d'ailleurs ils n'ont même rien pour écrire, trop habitués à regarder des cassettes ou à écouter l'enseignant parler. Le fait de ne pas avoir de cahier s'explique par le fait qu'ils ne prennent pas de note. La trace écrite est rare et lorsqu'elle existe ce sont souvent juste des idées notées en vrac sur une feuille ou des exercices faits sur un polycopié préalablement donné par le professeur. Lorsque Nate a commencé son cours sur la révolution chinoise il a commencé par montrer un documentaire sur le mouvement communiste en Chine dans les années 30, 40 et 50. La cassette semblait intéressante mais les élèves étaient passifs devant la télévision, ils n'avaient aucune note à prendre. Écoutant plus attentivement le documentaire je me suis aperçue que cela ne parlait que du personnage Mao Tse Tong avec beaucoup d'anecdotes que je pense inutile. D'ailleurs mon mentor arrêtait la cassette pour être sûr que ses élèves avaient bien entendus le détail tel que : « Mao ne se lavait ni les mains ni les dents car c'était un paysan » par contre lorsqu'on en arrivait à la longue marche il ne s'en souciait pas trop.

Nate enseigne depuis 12 ans, après 10 ans comme professeur il est impossible, sauf faute grave, d'être licencié. Peut être est ce dû à l'expérience ou est ce commun à tous les professeurs ici (je pencherai plus pour la deuxième explication) mais il ne prépare pas ses

cours et se contente souvent de faire lire le manuel à ses élèves en silence puis de leur poser des questions à l'oral ou à l'écrit. Il passe son temps à corriger des copies car il donne beaucoup de travail à la maison qu'il ramasse. Pour résumer les élèves apprennent tout dans le livre. D'ailleurs lorsque j'ai regardé le test qu'il avait prévu pour ce chapitre j'ai été surprise de voir qu'il posait beaucoup de questions sur des sujets qu'il n'avait pas abordé en cours ensemble. Lorsque je lui en ai fait la remarque il m'a répondu que les élèves étaient censés avoir lu le chapitre, donc ils étaient censés connaître les réponses. Je n'ai pas osé poser la question suivante qui pourtant me brûlait les lèvres : « *à quoi ça sert qu'ils aient un prof alors ?* » De toute façon pendant certains tests les élèves ont le droit d'avoir leurs photocopiés avec eux.

Lorsque le sujet devient un peu trop difficile ou lorsque les élèves ne sont pas d'accord pour lire chacun dans leur coin Nate entame un cours dialogué et essaie de leur expliquer un point difficile en le relativisant ou en le transposant à leur échelle. C'est le cas avec la montée des totalitarismes en Europe. Pour faire comprendre qu'Hitler avait été élu par une grande partie des Allemands et qu'il était populaire, l'activité proposée par le manuel et reprise par les enseignants est : prendre deux candidats, l'un avec le profil d'Hitler et l'autre avec le profil d'un président américain qui a eu quelques frasques dans sa vie privée (alcool, tabac, maîtresses, etc.) on demande aux élèves de voter pour leur candidat préféré.

Comme devoir maison les élèves ont souvent des projets à faire les mettant toujours en action ainsi les troisièmes devaient écrire une lettre des tranchées et se mettre dans la peau d'un soldat américain se battant sur le front occidental pendant la première guerre mondiale.

À chaque fin de chapitre les élèves ont un test. Les contrôles de mon mentor sont principalement composés de Questions à Choix Multiples et de questions de cours. Il n'est pas demandé aux élèves de réfléchir et le seul moyen de s'assurer qu'ils ont compris le cours est ce genre de test. Mais les problèmes des QCM c'est que souvent la question n'est pas claire, il peut y avoir plusieurs réponses possibles et l'élève peut avoir bon même s'il répond au hasard ! Avant chaque contrôle il organise pendant le cours une revue pour le contrôle, soit c'est en jouant avec une sorte de « questions pour un champion historique » soit c'est en donnant une feuille de mots liés au chapitre et l'élève

doit rechercher dans son manuel à quel évènement ou à quel personnage ce mot se rattache. La plupart des contrôles ainsi que les exercices que donne mon mentor à ses élèves sont issus du CD qui accompagne le manuel. Ainsi les seules sources historiques du professeur sont ce manuel et les films de fiction ou documentaire. Le manuel des troisièmes et celui des secondes est un gros livre de 1000 pages avec une couverture en dur qui contient principalement le cours avec quelques documents comme des photos ou des affiches. Dans la classe de Nate il y a aussi un manuel qui contient les discours américains les plus importants.

Le système d'évaluation au lycée est assez différent du nôtre. L'élève peut avoir tous les points à un control et avoir la moyenne pour nous est considéré comme avoir raté ici :

35 à 40	A
30 à 35	B
25 à 30	C
20 à 25	D
0 à 20	F (raté)

Un bon élève est celui qui ne descend pas en dessous du B, un élève qui a D risque de ne pas être diplômé du lycée, l'élève qui a des F est tout de suite pris en main et est envoyé dans la classe d'aide individualisée d'un professeur qui enseigne la matière fragile. Toutes les neuf semaines les notes sont mises dans un bulletin et c'est à ce moment là que l'on peut se rendre compte des progrès ou non des élèves, c'est aussi à ce moment là que les classes d'aides individualisées changent et que les élèves sont envoyés la ou ils doivent progresser.

Au fur et à mesure des semaines passées dans cette école nous avons découvert le système des bonus et des extra-crédits. Parce que les élèves n'atteignent pas toujours le maximum les professeurs donnent des points bonus pour « combler » les trous. Ainsi Nate donne des points bonus si on prend des notes, si on a son manuel, si on lui apporte une boite de mouchoirs, etc. pour d'autres professeurs ce sera des bonus pour un café apporté ou le rangement de la salle après un cours... Un jour que j'avais rendu un contrôle corrigé a la « française » avec des notes entre 5 et 15 sur 20 il m'a demandé comment je

comptais faire pour que tous les élèves aient 20. Me souvenant de mes cours d'IUFM et remplie de conscience professionnelle je lui réponds que ces résultats sont dus à la fois à un mauvais enseignement de ma part et à un manque de travail du côté des élèves et que mon but est d'améliorer mon enseignement et de motiver les élèves pour le prochain test. Cela l'a beaucoup surpris. Puis il m'a expliqué qu'ici l'élève était supposé avoir une bonne note et que les parents se plaignaient si ce n'était pas le cas. Les parents se plaignent au principal et au professeur mettant en cause le travail de l'enseignant et non pas le non-travail de leur enfant ce qui pousse beaucoup de professeurs à trouver des points bonus pour combler le manque de connaissance de l'élève et pour éviter un problème avec les parents.

## II. MON EXPERIENCE

### 1/ Présentation des acteurs et des instructions officielles

Tout d'abord voici une présentation de mes deux classes que j'avais sous ma responsabilité. La première période était composée de 28 étudiants de 10th grade dont le niveau est college prep. Le challenge que j'ai eu avec cette classe était de les motiver et de les obliger à se réveiller car commencer la journée à 7h45 avec un professeur qui a un accent étranger et une nouvelle méthode de travail n'est pas une chose facile. Ainsi tous les matins je devais réveiller les endormis et essayer de me faire comprendre. J'ai été aidée dans cette tâche par quelques filles de la classe assez motivées pour me faire répéter les mots qu'elles ne comprenaient pas et assez gentilles pour me faire dire les mots avec leur bonne prononciation. L'autre classe était, elle, composée de 13 garçons et 4 filles. Cette classe m'a un peu effrayée au début car mon mentor a eu des problèmes relationnels avec eux et le courant ne passait pas du tout entre eux et lui. Il y avait eu des histoires de pétition et de parents mêlés à l'affaire. Cette classe avait une réputation de « frimeurs », la plupart des garçons faisaient partie de l'équipe de foot ou de lutte du lycée ce qui leur donnait une aura importante. Ils suivaient tous un élève, très fier de lui et très sûr de lui qui tenait tête à Nate et qui allait aussi me tenir tête. Le début fut difficile, la tension était palpable dans la classe : c'était les élèves contre mon mentor et moi au milieu. Toutes les occasions étaient bonnes pour installer le désordre et mon autorité n'avait aucun effet sur eux. Mais cette classe avait de bons éléments lorsqu'on les séparait du groupe (comme dans nos classes en France), de plus leur niveau était en moyenne meilleur que les autres classes de Nate. Ce n'est que les trois dernières semaines que j'ai réussi à installer un climat de confiance et même de travail dans cette classe et j'ai vraiment apprécié travailler avec eux. Ils étaient curieux et plus motivés que les autres pour travailler. Pour la première période ce fut plutôt un insuccès, jusqu'au dernier jour certains dormaient pendant mon cours et je n'ai jamais eu réellement une ambiance agréable dans la classe. Mais dans l'ensemble c'était deux classes sympathiques et sans élément trop perturbateur.

Le programme d'histoire des secondes dans l'Ohio est l'histoire américaine de 1877 à nos jours. Lorsque j'ai commencé à enseigner en février Nate finissait la Grande Dépression de 1929 et j'ai commencé avec le New Deal.

Voici les indications officielles des trois chapitres que j'ai enseigné pendant mon stage aux Etats-Unis :

- Analyse les causes et les conséquences des développements majeurs en politique, en économie et d'un point de vue social dans les années 1930 en appuyant sur :
  - la Grande Dépression
  - le « Dust Bowl » (les tempêtes de poussière)
  - le New Deal
  
- Analyse l'impacte de la participation américaine dans la deuxième guerre mondiale en appuyant sur :
  - les actions mises en place sur le front domestique pour soutenir l'effort de guerre : la mobilisation industrielle, les femmes et les minorités comme main d'œuvre.
  - l'internement des américano-japonais
  
- Explique les développements domestiques majeurs après 1945 en appuyant sur :
  - la prospérité d'après-guerre aux Etats-Unis
  - le McCarthyisme
  - la course aux étoiles
  - l'immigration

Le premier problème que j'ai eu lorsque j'ai voulu préparer mes cours fut le cadre. J'avais peur de dépasser du cadre de l'histoire américaine et empiéter sur le cadre de l'histoire mondiale (programme de troisième : l'histoire du monde de 1750 à nos jours). En troisième ils étudient l'histoire du monde aux mêmes périodes, ainsi lorsque je finissais la deuxième guerre mondiale avec mes secondes, Nate commençait la montée du fascisme avec ses troisièmes. Mais lorsque j'ai voulu expliquer les causes de la deuxième guerre mondiale j'ai du parler de la montée des totalitarismes en Europe. Cette idée de cloisonner l'histoire des Etats-Unis et l'histoire du reste du monde n'est pas facile à mettre en pratique car à part quelques faits n'ayant touché que spécifiquement l'Amérique, l'histoire du XX<sup>ème</sup> est mondiale ! Mais pour remédier à ce problème l'Etat de l'Ohio a instaurer des objectifs communs aux classes de troisième et seconde, à la fin de ce cycle de premières années lycéennes les élèves doivent être capables de :

- A. Expliquer les connexions entre les idées des Lumières et les changements de relations survenus entre les citoyens et leurs gouvernements.

- B. Expliquer les effets de l'industrialisation dans le domaine social, politique et économique.
- C. Analyser les raisons pour lesquelles des pays contrôlaient d'autres pays à travers l'impérialisme et l'impact que cela a eu sur la population.
- D. Connecter les événements survenus à la fin de la première guerre mondiale avec ceux survenus peu avant la seconde.
- E. Analyser les connexions entre la deuxième guerre mondiale, la guerre froide et les conflits contemporains.
- F. Identifier les principaux événements historiques survenus aux Etats-Unis pendant le XX<sup>ème</sup> siècle et expliquer leur signification.

Etant donc au courant des instructions officielles, je pouvais préparer mes cours et avec l'aide de Nate je me lançais dans l'aventure : enseigner l'histoire des Etats-Unis à des adolescents américains en suivant une méthode française et en parlant avec un très fort accent français. Cela allait demander des heures de préparation, des minutes d'angoisse, des secondes de doute mais ce que j'allais recevoir de cette expérience valait bien tous ces petits désagréments !

## 2/ Préparation

Pour mieux comprendre la préparation de mes cours il faut savoir que les quatre stagiaires Français de Nordonia avaient dans l'esprit « d'épater » nos collègues américains et de motiver les élèves pour qu'ils s'intéressent à cette matière. Je pense ne pas me tromper en disant que nous nous sommes mis à la tâche avec peut être plus d'ardeur qu'en France car le public n'était pas le même. Nous représentions notre pays et notre manière de faire, de plus les élèves avaient un comportement vis-à-vis de leur professeur qui nous était étranger. Les élèves s'attendaient à être divertis pendant leur cours. Notre objectif était donc de leur enseigner de l'histoire, de les faire réfléchir en employant des méthodes moins divertissantes et plus scolaires. C'est pourquoi j'ai essayé de varier mes activités d'un jour à l'autre et j'ai tenté de trouver des documents d'accroches tout en essayant de construire avec eux un savoir historique. Certaines activités semblent peut être inadéquates pour des élèves de seconde mais il faut garder en

tête qu'ils sont habitués à regarder des films ou lire le manuel et que leur évaluation est principalement composée de Questions à Choix Multiples.

Pour expliquer le mieux possible comment j'ai enseigné aux Etats-Unis je vais analyser ma pratique comme lors du D1. J'ai choisi le dernier chapitre (1945-1960) sur l'après deuxième guerre mondiale et le début de la guerre froide. C'est un chapitre qui m'intéressait beaucoup car en tant qu'europpéenne je n'allais pas avoir le même point de vue que les Américains de plus la politique intérieure américaine pendant cette période était très similaire à celle d'aujourd'hui, seul l'ennemi a changé...cela aussi je voulais le montrer à mes élèves.

La préparation de ce cours m'a demandé énormément de travail car je voulais arriver à atteindre les objectifs de l'Etat mais aussi les miens : leur faire prendre des notes et leur faire se poser des questions. Deux objectifs qui me tenaient à cœur depuis le début du stage. Mes élèves ne prenaient jamais de notes, parfois ils répondaient à un exercice sur une feuille volante mais toujours avec en tête les points bonus qu'ils auraient lorsqu'à la fin du chapitre ils devraient rendre leur « notes ». C'était leur seul intérêt, augmenter la note du contrôle grâce à ces quelques feuilles volantes avec des mots qui sortis de leur contexte ne signifiaient plus rien. J'avais d'ailleurs remarqué au contrôle sur la deuxième guerre mondiale qu'ils n'avaient pas révisé leurs notes prises pendant mon cours (tableau, exercices, schéma, etc.) ils n'avaient que lu le livre (pour les plus courageux) et les questions de cours n'avaient pas été réussies.

Donc pour la préparation du chapitre sur la guerre froide je devais trouver un moyen de les faire suivre, de les faire écrire et de les faire réfléchir...de plus je devais faire attention à ne pas trop m'étendre sur les causes de la guerre froide (ils étaient censés les connaître de l'année précédente et les reprendre m'auraient fait perdre beaucoup de temps) et à ne pas trop appuyer sur la guerre froide en Europe. Lorsque j'ai observé Nate et lorsque nous avons parlé des différences entre nos systèmes j'ai remarqué que le manuel scolaire était son unique source historique. Il faut reconnaître que leur manuel est bien plus gros que notre manuel mais à l'intérieur ce ne sont que des textes avec très peu de documents, de plus comme tous les manuels ce manuel ne creuse pas les sujets et a souvent un discours politique et orienté. Je semble peut être très critique à l'égard de Nate mais bien que je n'ai pas été d'accord avec sa manière d'enseigner je pense avoir eu un des

meilleurs mentor car il m'a toujours aidé et a toujours été d'un grand soutien. Je pense aussi que je le regardais avec les yeux d'une stagiaire, c'est-à-dire un jeune professeur peut être un peu idéaliste sur son métier, Nate a plus de 10 ans d'enseignement derrière lui. Qui n'a jamais eu un professeur, même en France, qui ne faisait que lire le manuel en classe ?

Pour résoudre mon problème de prise de note j'ai décidé de leur procurer leurs feuilles avec le plan de la leçon, les questions, les pages du livre à lire, les documents, les objectifs à atteindre, les connaissances à avoir pour le contrôle, etc. J'avais en fait modifié un peu mon plan de leçon et j'y avais inséré des espaces pour leur permettre d'écrire les réponses aux exercices et prendre des notes. Ainsi plus d'excuses de l'oubli d'une feuille, plus d'excuses de l'oubli de ce qu'on avait fait la veille, tout était sur le photocopié.

Séance	Objectifs		Documents	Activités /Questionnement	évaluation
	Notion/connaissance	Savoir faire			
Introduction	G.I. Bill Baby Boom Les élections de 1948 Le plan Marshall	Regarder un documentair e d’histoire et en tirer des connaissances	Documentaire vidéo PBS sur les années 1945-1950	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quel est le contexte des Etats-Unis après WW2 ? → politique → économique → social</li> <li>• Quel est le contexte du monde après WW2 ? → politique → économique</li> </ul>	<p><b>1. un devoir maison sur le McCarthyisme :</b> « pour ou contre le comité des activités non américaines ». <i>Argumentez votre réponse</i></p> <p><b>2. évaluation du poster, s’il atteint les objectifs demandés.</b></p> <p><b>3. un devoir à la fin du chapitre</b></p>
<b>I. la nouvelle peur rouge</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•La peur rouge</li> <li>•McCarthyisme</li> <li>•Le comité des actions non américaines</li> <li>•La peur de la bombe atomique</li> <li>•La propagande</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Comment est construite une loi ?</li> <li>•Savoir présenter un document historique</li> <li>•Savoir trouver des informations dans un texte officiel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Le texte de loi de Truman à propos de la loyauté des fonctionnaires</li> <li>•Le film de propagande/information « duck and cover » se protéger en cas d’attaque atomique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• décrire le document décrire le contexte temporel de cette loi quel pouvoir donne cette loi au gouvernement ? qui avait le droit d’enquêter ? qu’est ce qui était vu comme subversif ? peut on comparer cette loi avec le Patriot Act de 2001 ?</li> <li>• décrire le document pourquoi le gouvernement a fait ce film ? quel sentiment ce film créé ? quel atmosphère mondiale le film montre t’il ?</li> </ul>	
<b>II. la compétition avec l’URSS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•La loi sur l’éducation pour la défense (NDEA)</li> <li>•Les « points chauds » de la guerre froide entre 1945 et 1960</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• construire une frise chronologique</li> <li>• savoir organiser des informations et en faire un poster</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• un dossier par « point chaud » avec des photos, des cartes, des textes. Le pont aérien de Berlin, la guerre de Corée et la crise de Suez.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• pour chaque dossier faire un poster avec le contexte géographique, les pays acteurs, les grandes lignes de la crise, l’impact aux Etats-Unis, etc.</li> </ul>	
<b>III. la vie aux Etats-Unis après la deuxième guerre mondiale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Le baby boom</li> <li>•La société de consommation</li> <li>•Le phénomène des banlieues</li> <li>•Le début du mouvement des Droits Civils</li> <li>•Une nouvelle immigration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• organiser/ classer des informations à partir d’un documentair e</li> <li>• rechercher sur Internet des informations pour remplir un tableau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• film documentaire sur les années Eisenhower aux Etats-Unis</li> <li>• un tableau sur les 3 différents groupes d’immigrants entre 1945-1960</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• quelle est l’ambiance général aux Etats-Unis à cette époque comment est l’économie ? quels sont les changements intervenus dans la société ? (mode, femmes, logement, éducation, consommation, loisirs)</li> <li>• les nouveaux immigrants : d’où viennent-ils ? Pourquoi ont-ils quitté leur pays ? Quand sont ils arrivés aux US ? Où se sont ils installés ?</li> </ul>	

Lorsque j'ai commencé le chapitre sur la guerre froide plusieurs éléments étaient à prendre en compte ; les élèves sortaient juste de leur semaine de test de graduation comparable au baccalauréat et c'était difficile de les faire revenir à une routine de travail, de plus il ne me restait que deux semaines de cours avec eux et je devais finir le chapitre avant mon départ, évaluation et correction comprises. J'ai donc lancé le cours avec comme document d'accroche l'extrait du documentaire de PBS qui retraçait les grandes lignes de la fin de la deuxième guerre mondiale et le début de la guerre froide. Cela a permis à tous de mieux se remémorer le contexte international entre 1945 et 1950 et de comprendre plus facilement le début de la guerre froide. Ils sont habitués à regarder des films car Nate leur en montre tout le temps mais c'était la première fois qu'ils devaient prendre des notes en même temps. Ce n'était pas tout le temps facile car certains ne prenaient que les anecdotes inutiles : la parade pour la fin de la guerre à New York ou les conditions météorologiques la nuit précédent le largage de la bombe atomique sur Hiroshima. Voyant cela j'arrêtais parfois le film pour éclaircir un point qui me semblait important : l'occupation de l'Allemagne en 1945 par les quatre vainqueurs occidentaux ou le G.I. bill.

Lorsque nous avons commencé à étudier la loi Truman sur la loyauté des fonctionnaires, j'ai touché du doigt une des grosses lacunes de mes élèves. Ils ne voulaient faire aucun effort et attendaient les réponses lors de la correction. Le texte faisait deux pages et je n'en avais gardé que les extraits les plus intéressants. Mais la longueur les a rebuté et ils ont décidé d'attendre que je leur donne les réponses. J'avais prévu au début de les faire travailler seuls puis de corriger tous ensemble mais voyant que cela allait durer trop longtemps j'ai décidé qu'on allait répondre ensemble et j'ai essayé de faire participer tout le monde. Le concept de lever sa main et d'attendre d'être interrogé pour parler n'était pas encore tout à fait compris dans la classe. Pour être sûre d'être comprise et qu'ils suivent je notais toutes les réponses au tableau et lorsque j'avais un doute sur l'orthographe d'un mot les élèves me corrigeaient.

Le film « duck and cover » est un film de propagande des années 1950 destiné aux enfants pour leur expliquer pendant 10 minutes comment réagir s'il y a une bombe atomique. Ce film a fait beaucoup d'effet car par son côté ridicule (petite refrain, tortue, images d'Epinal, etc.) mais aussi officiel. Il émanait du département à la défense et

mettait en garde contre un danger bien réel à l'époque. De plus il était facile de leur faire faire un parallèle avec aujourd'hui et le danger \_qui semble toujours présent\_ d'une attaque terroriste et des actions du gouvernement pour protéger la population. De plus ce film changeait des films qu'ils avaient l'habitude de voir.

Pour la course aux étoiles avec l'URSS, j'avais décidé sur les conseils d'un autre stagiaire Français d'essayer un cours magistral mais toujours en trouvant une activité à leur faire faire, c'est donc moi qui leur donnait les informations nécessaires pour construire la frise chronologique et on a cherché ensemble la définition de l'acte de l'éducation pour la défense (NDEA). Le problème rencontré à ce moment fut les dates. Ils n'étaient pas habitués à apprendre des dates, jugées inutiles. J'avais déjà remarqué cela au moment du chapitre sur la deuxième guerre mondiale, leur faire retenir trois dates 1939, 1941 et 1945 avait été un insuccès terrible et jusqu'au dernier jour seule la moitié de la classe se souviendrait de ces dates. Pour revenir à la frise, puisque les dates étaient inutiles et qu'ils n'avaient pas à les apprendre pour le contrôle, ils ont rapidement jugé l'exercice inutile et n'ont pas daigné y participer.

Nous arrivons maintenant aux posters. L'idée était de les faire travailler très concrètement sur des crises survenues dans le monde entre 1945 et 1960 sur fond de guerre froide. La classe était divisée en petits groupes de trois ou quatre élèves qui travaillaient sur une crise. J'avais préparé trois crises : le pont aérien de Berlin, la guerre de Corée et la crise de Suez. Chaque dossier était composé de documents iconographiques, de discours, de cartes, d'explications tirées de l'encyclopédie Wikipedia ou du manuel. Pour chaque dossier j'avais donné les objectifs que devait atteindre le poster : localiser le lieu de la crise, présenter les pays acteurs, énoncer les événements successifs et décrire l'impact aux Etats-Unis. Le côté manuel a très bien marché, sans que je ne dise rien ils sont tous partis dans une compétition au poster le plus beau mais encore une fois la majorité des élèves n'a pas fait l'effort de lire tous les documents et en lisant les posters je me suis rendue compte qu'ils n'avaient que coller les documents que je leur avais donné sans même essayer de comprendre la crise. C'est en corrigeant le lendemain les posters en classe que j'ai compris que personne n'avait vraiment joué le jeu, j'ai donc fini ce point du cours sur les « points chauds » en cours magistral essayant tant bien que mal de leur faire prendre des notes.

Pour la dernière partie, je voulais leur montrer les changements qu'avait connue la société américaine après la deuxième guerre mondiale. Ce qui me paraissait intéressant c'était de leur faire comprendre que leur manière actuelle de vivre prenait racine principalement à cette époque : les banlieues résidentielles avec toutes les maisons identiques, la société de consommation, l'importance de la voiture, la télévision, etc. Sur les conseils de Nate je leur montrais un extrait de documentaire issu d'une collection qui s'appelle *La biographie de l'Amérique* qui retrace l'histoire des Etats-Unis au XX<sup>ème</sup> avec beaucoup de témoignages, l'extrait s'appelle l'ère Eisenhower. Encore une fois les élèves avaient une feuille avec les questions pour être sur qu'ils suivent le film et qu'ils soient en activité et non pas passifs. Encore une fois mes attentes n'ont pas toujours été réalisées et lorsque je regardais quelles notes ils prenaient, je m'apercevais qu'ils prenaient des mots mais pas des idées, et lorsque nous avons mis en commun nos notes après le film peu d'élèves avaient saisi l'atmosphère.

Enfin remplir le tableau sur l'immigration en cherchant les informations sur Internet fut une activité intéressante. Encore une fois ils attendaient que je leur donne toutes les réponses et beaucoup laissaient passer les minutes sans rien faire, en se disant qu'ils prendraient la correction. J'ai été étonné qu'ils ne sachent pas mieux chercher sur Internet ; en effet cet outil fait partie de leur quotidien et dans d'autres matières ils font beaucoup de recherches sur le web. Mais bien que je leur avais donné les sites utiles peu ont joué le jeu. Une autre chose m'a étonnée, certaines réponses pouvaient être trouvées sans aller sur Internet, juste en réfléchissant, par exemple la migration des Juifs Européens après la deuxième guerre mondiale est une idée qu'ils devaient connaître. Mais ils avaient du mal à faire les connections entre les différents chapitres, la deuxième guerre mondiale semblait loin et n'avait pas de lien avec la guerre froide...

#### 4/ Les évaluations et la correction

J'ai fait différents types d'évaluation, cela allait de l'interrogation surprise au contrôle de fin de chapitre en passant par le devoir maison. D'habitude leurs contrôles étaient constitués de Questions à Choix Multiples et de questions de cours. J'avais décidé, pour mes classes de leur donner des contrôles mélangeant le style français et le style américain : des questions basés sur des documents, des QCM et une petite

dissertation. J'ai rencontré différents types de problèmes dans les évaluations : tout d'abord, malgré mes conseils, les élèves n'avaient pas révisé leurs notes et les exercices faits en classe, évidemment ils ont été surpris par certaines questions qui appelaient des connaissances vues en cours ; ensuite beaucoup ne rédigeaient pas leurs réponses et pensaient que je comprenais ce qu'ils « voulaient dire » lorsqu'ils n'écrivaient qu'un mot ; enfin ils voulaient finir le test le plus vite possible et souvent en une demie heure ils me rendaient leur feuille mais la dissertation ne comptait que quelques lignes. Pour les dissertations que je leur ai demandé de faire, la plupart ne répondaient qu'à une partie de la question. Je me suis rendue compte que beaucoup ne lisaient pas en entier les énoncés et évidemment la réponse s'en trouvait tronquée. Pour ce qui est des interrogations surprises il faut avouer qu'ils ne travaillaient pas le soir pour le lendemain et j'ai eu beaucoup de mauvaises surprises en les corrigeant. Avant de commencer le chapitre sur la deuxième guerre mondiale j'ai décidé de faire une petite interrogation pour me rendre compte de leurs connaissances sur ce sujet vu qu'ils l'avaient étudié l'année précédente. Ce fut une hécatombe et j'ai dû leur promettre que je ne comptais pas la noter pour pouvoir poursuivre mon cours !

Pour ce qui est de la correction, c'était chose nouvelle pour les élèves et Nate. Normalement on ne corrige pas les évaluations. J'ai donc innové et j'ai essayé de faire une correction utile et motivante. Tout d'abord j'avais décidé de ne pas leur rendre leur contrôle avant la fin de la correction pour être sûre qu'ils suivent tous et qu'ils ne soient pas en train de compter leurs points ou de comparer leur copie avec les autres, cette idée d'attendre la fin pour voir leurs notes ne leur a pas plu et surtout ils voulaient savoir où ils avaient raté pour seulement corriger ces fautes mais je tenais à ce qu'ils prennent en entier la correction. Ensuite pour les faire participer je les laissais chercher la réponse en petits groupes et ensemble on donnait la réponse définitive. Quand nous en sommes arrivés à la dissertation je leur ai expliqué ce que j'attendais d'eux et pourquoi cela n'avait pas été réussi : j'attendais une réponse complète à la question ; par exemple pour le contrôle de la guerre froide l'essai était : *pensez vous que la vie dans les années 50 étaient mieux que la vie actuelle ? Argumentez votre réponse en donnant des exemples se référants au politique, au social et à l'économie.* Beaucoup avaient donné une réponse partielle avec seulement un des points de vue.

## 5/ Les problèmes rencontrés

En plus des problèmes déjà répertoriés plus haut, voilà quelques autres difficultés auxquelles j'ai été confrontée pendant mon stage lorsque j'enseignais. Le premier souci fut la barrière de la langue. Mon niveau d'anglais était suffisant et je ne manquais pas de vocabulaire mais l'accent a souvent fait barrage entre les élèves et moi et parfois cette frontière entre nous entraînait des problèmes de compréhension et des problèmes de discipline. Pour la compréhension je notais beaucoup de choses au tableau et lorsque je sentais que quelque chose n'avait pas été compris je réessayais en employant d'autres mots. Parfois un élève qui avait compris « traduisait » pour les autres. Lorsque j'avais du mal à comprendre ce que me disait un élève, soit il me l'expliquait plus ou moins patiemment soit Nate, qui était dans la salle, intervenait. Les interventions de Nate ont posé, elles aussi, un problème. Voulant m'aider et travailler en équipe il ne quittait jamais la classe. Le souci qui en résultait était que je n'étais pas le maître et que lorsqu'il fallait faire un peu de discipline, il s'en chargeait sans me laisser le temps de le faire. Or étant assis au fond de la classe on remarque beaucoup plus les élèves qui discutent, qui ne suivent pas ou qui font autre chose que de l'histoire. De plus il arrêtait parfois mon cours pour rajouter des choses sans me prévenir. Je n'ai jamais osé lui demander de quitter la classe car contrairement à nous c'était SA classe avec son bureau, mais j'avoue que cette situation m'a beaucoup gênée surtout pour établir une bonne relation avec les élèves car comme je l'ai dit plus haut une des classes était en conflit avec lui et je me retrouvais souvent au milieu du conflit ne sachant pas trop quel devait être mon rôle. Une autre difficulté rencontrée fut la gestion du temps pendant mes cours. Nous avions 50 minutes de cours par période et j'ai eu beaucoup de mal à gérer le temps car les élèves étaient très inconstants dans leur manière de travailler : un jour la première période pouvait prendre 10 minutes pour un exercice alors que la quatrième période en prendrait 5. Je n'ai donc pas réussi à vraiment bien calculer mon temps et souvent je devais presser les élèves ou changer ce que j'avais prévu : annuler la présentation des posters ou raccourcir l'extrait du film. Enfin le dernier problème rencontré, celui qui m'a peut être le plus déstabilisé fut le problèmes des notes : j'ai noté les contrôles de mes élèves à la manière française. De plus mes attentes dans les évaluations n'étaient pas celles auxquelles ils étaient habitués.

Je leur demandais de la réflexion, d'écrire une petite dissertation, de construire leur réflexion, de présenter des documents, etc. Leurs notes étaient donc différentes mais lors de la correction j'essayais de leur expliquer ce qu'il manquait dans leur test pour qu'ils réussissent mieux la prochaine fois. Lorsque j'ai commencé à rendre les premiers exercices notés j'ai eu beaucoup de plaintes des élèves qui ne voyaient pas pourquoi leurs notes étaient si basses malgré mes explications, mais le pire était à venir lorsque les parents s'en sont mêlés. Comme je l'ai expliqué dans la première partie, les parents ont beaucoup d'influence auprès du proviseur et des professeurs. Souvent le soir même Nate recevait des emails ou des coups de téléphone des parents se plaignant de ma manière de noter. Une fois même, une mère de famille, a déploré le fait qu'une Française enseigne l'histoire des Etats-Unis à sa fille. Elle se plaignait, entre autre, qu'à cause de mon accent, son enfant ne pouvait pas comprendre et que son avenir se trouvait en danger. Des parents qui se plaignent, je pense que ce sera chose courante dans ma carrière, mais en France les professeurs sont encore protégés de l'influence des parents. Aux Etats-Unis le proviseur, qui devant moi se disait le plus enchanté de la venue des stagiaires français, a tenu un autre discours avec les parents qui se plaignaient. Il m'a demandé d'ajuster ma notation sans même savoir de quoi il parlait et pour mon accent a rassuré la mère en disant que Nate restait dans la classe pour éclaircir s'il y avait besoin. Pas une seule seconde il ne m'a demandé mon avis et pas une seule fois il a remis en cause la parole du parent et donc de l'élève qui ne m'avait jamais dit qu'elle ne comprenait pas et qui n'avait pas vraiment travaillé pour son contrôle. La place des parents est telle que je pense que la liberté du professeur en est limitée. Cette expérience avec ces différents parents a été difficile à vivre car ils remettaient en cause ma manière d'enseigner, les heures de préparation, les efforts que j'avais fait et tout cela parce que je ne voulais pas donner de point bonus pour augmenter leurs notes. Pour ne pas attirer de problèmes sur Nate et parce que je n'étais là que pour quelques semaines j'ai accepté de « jouer » le jeu des points bonus en rajoutant 10 points à chacun s'ils prenaient en note la correction. A partir de ce moment je n'ai plus eu aucun problème...

6/ Les points positifs

Heureusement j'ai eu beaucoup de points positifs durant ce stage. Le premier est je pense ma capacité à varier les activités. En quelques semaines j'ai réussi à enseigner deux périodes tous les jours avec à chaque fois un cours préparé, des objectifs à atteindre et des challenges à battre. Je pense que cela m'a préparé pour les années qui arrivent où j'aurais à enseigner 18 heures sans l'aide de ma conseillère pédagogique. Je n'ai pas beaucoup bénéficié de l'aide de Nate car il n'avait pas l'habitude de varier les activités et nous n'avions pas la même manière d'enseigner. J'ai donc souvent préparé mes cours toute seule et je tentais de les mettre en pratique en classe et suivant le résultat je poussais l'expérience plus loin. Pour enseigner les camps d'internement Américano/Japonais j'ai présenté un power point qui montrait le lien entre la propagande anti-japonaise et les camps, ce genre d'activité a été un succès car les élèves n'y étaient pas habitués et c'était assez clair pour que tous puissent participer. Ensuite j'ai réussi à établir avec la plupart des élèves une bonne relation basée sur le respect et sur l'envie de découvrir la culture de l'autre. Je me suis d'ailleurs aperçue de l'impact que j'avais eu lorsque le dernier jour j'ai fait un petit sondage sur mon intervention dans leurs classes, j'ai posé plusieurs questions sur comment ils avaient perçu ma méthode, mon anglais, ce qu'ils avaient appris sur la France et comment il notait l'expérience. Même anonymes, les réponses ont été très encourageantes et la plupart ont écrit que de regarder moins de film et de faire plus d'activités leur ont permis de moins s'ennuyer en classe d'histoire et d'apprendre plus de choses. Enfin j'ai vu que mon anglais avait beaucoup progressé du fait que personne ne parlait français dans ma classe et qu'il me fallait me faire comprendre par tous les moyens. Parfois j'ai bataillé sur un concept ou une idée que je voulais expliquer mais que personne ne comprenait, alors coûte que coûte je devais trouver un moyen pour clarifier ma pensée, cela pouvait être : un exemple actuel, faire un schéma au tableau, etc. Tous ces petits « systèmes D. » vont, je suis sûre, me servir plus tard car j'ai appris à m'adapter à mon public et j'ai essayé de transmettre mes connaissances, mon savoir scientifique, à des élèves qui n'étaient pas habitués à ce genre de cours et avec cette barrière de la langue.

## CONCLUSION

Le lycée américain est tellement différent du lycée français que j'aurais pu continuer ce mémoire et multiplier sa taille par deux. Le temps et l'énergie me manquant je m'arrête là. J'espère avoir le plus clairement possible présenté le système éducatif américain. Cette obsession de divertir, de relativiser, de « démystifier » l'histoire m'a beaucoup surpris. Le sentiment que j'ai eu tout au long de ce stage à propos de cette manière de faire fut une impression de vouloir déresponsabiliser l'élève. Il n'a pas besoin de réfléchir, lire et écrire sont en options et tout est fait pour lui faciliter son rôle d'étudiant. Lorsque je parle d'éducation divertissante, on peut transposer cette idée à toute la société américaine, je sais bien que la généralisation est contraire au travail de l'historien/géographe mais après deux longs séjours dans deux parties différentes des Etats-Unis je dois me rendre à l'évidence : c'est une culture du divertissement à tout prix et partout. Lorsque vous assistez à un match de basket à chaque arrêt de jeu il y aura des concours, des danses de la musique, tout le monde ira chercher l'énième hot-dog. Rester tranquille, se poser, réfléchir n'est pas trait caractéristique de la culture américaine. Et l'école n'est pas épargnée par cette frénésie du mouvement et du divertissement.

Nous avons eu la chance d'être présents pendant la « spirit week » une semaine consacrée au divertissement pour relaxer les élèves fatigués par ce trimestre sans vacances entre Noël et Pâques. Pendant une semaine, chaque jour une nouvelle attraction était organisée pour amuser les élèves : un jour ce fut venir déguisé au lycée selon une saison, les trois quarts sont arrivés en maillot ou en combinaison de ski, je vous laisse imaginer la difficulté que cela a été de les faire travailler sur la conférence de Munich en 1938... Pour pouvoir assister aux spectacles organisés l'après midi, toutes les périodes étaient raccourcies de 10 minutes.

Mais tout n'est pas à rejeter dans cette manière d'enseigner : je pense que je garderais cette proximité qu'avait certains professeurs avec leurs élèves bien que je pense qu'il faille trouver un juste milieu entre la méthode américaine et la française. De plus une chose m'a marqué pendant ce séjour : l'adhésion des élèves dans la vie de leur lycée. Encore une fois trouver un juste milieu entre ces deux visions de l'établissement scolaire : petite communauté fermée ou simple bâtiment où chacun va et vient

impersonnel ? Voir les élèves porter fièrement les couleurs de leur lycée, être pris au sérieux par tous lorsqu'ils représentaient les chevaliers de Nordonia pendant un match de basket, un tournoi d'échecs ou une compétition d'orthographe, est je pense une bonne chose pour des adolescents en quête de reconnaissance.

Cette expérience fut intéressante par bien des points et m'a beaucoup appris sur mon nouveau métier de professeur. Je rentre en France avec les idées plus claires sur ce qui peut arriver à nos écoles si nous transformons nos établissements en entreprise compétitive, j'ai aussi vu ce qu'était une école dont les élèves analphabètes n'étaient pas encouragés par leurs parents à faire mieux et où les professeurs devaient rendre compte sur tout à des proviseurs et des parents qui pensaient tout connaître sur tout t surtout pensaient qu'être professeur était à la portée de tous. J'ai vu toutes ces dérives aux Etats-Unis et je suis bien motivée à me battre pour que notre système français, qui n'est pas parfait, ne tombe pas dans ces travers !

Je n'aurais pas pu vivre cette expérience sans l'aide de nombreuses personnes que j'aimerais remercier ici :

Nicole Petitpont ma conseillère pédagogique, Josie Rattiez ma tutrice, Michel Casta mon responsable IUFM, Cécile Delannoy ma remplaçante, l'organisation Fullbright France, les professeurs de l'Université d'Akron avec en particulier Dr Spickard Prettyman, l'équipe enseignante du lycée de Nordonia avec en particulier Nate Loman mon mentor, Charlene Fitzgerald qui m'a accueilli chez elle pendant trois mois et ma famille qui m'a soutenu dans cette aventure.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Ouvrages spécialisés**

- Robert J. Marzano, a handbook for classroom instruction that works
- Harry K. Wong and Rosemary K. Wong, The first days of school *how to be an effective teacher*. Harry K. Wong Publications Inc. 1998

### **Instructions officielles**

- Ohio Department of Education, Academic Content Standards K-12 Social Studies. Center for Curriculum and Assessment, 2002

### **Manuel scolaire**

- Dr Paul Boyer, The American Nation. Holt, Rinehart and Winston, 2001

### **Sites internet**

- [www.nordoniaschools.org](http://www.nordoniaschools.org) site officiel du district de Nordonia Hills
- [www.greatschools.net](http://www.greatschools.net) site privé qui présente les caractéristiques (pourcentage d'Africains-Américains, pourcentage de professeurs diplômés, etc.) de chaque école pour information

## LISTE DES INDEX

1. Emploi du temps de Nate et moi
2. Exemple d'un contrôle de Nate pour les troisièmes
3. Ma séquence sur la guerre froide
4. Photocopies d'évaluations d'élèves sur le contrôle de la guerre froide
  - Paul Funk élève en difficulté de la première période
  - Amanda Ish élève douée de la première période
5. Photocopies d'exercice et de notes d'élèves sur le chapitre de la deuxième guerre mondiale
  - Jimmy Farley élève doué de la première période- tableau à propos du contexte mondial d'un point de vue économique et politique entre 1919 et 1939.
  - Mark Maciak élève moyen de la quatrième période- notes prises lors du visionnage d'un documentaire sur l'arrivée au pouvoir d'Hitler.
  - Erin Isaac élève douée de la quatrième période- notes prises lors du visionnage d'un documentaire sur l'arrivée au pouvoir d'Hitler.
6. Photocopies de l'interrogation de connaissances avant de commencer le chapitre sur la deuxième guerre mondiale
  - Carissa Chiudibni élève en difficulté de la quatrième période
  - Mike Chappl élève doué de la quatrième période
  - Eric Vulmanic élève doué de la première période
7. Photos du lycée et articles de presse à propos des stagiaires Français

**EMPLOI DU TEMPS**

PERIODES	NATE	ACTIVITES	MOI
<b>1ERE PERIODE</b> 7H45 / <b>8H40</b>	Classe de seconde 1 <i>US history</i> niveau "college prep"		Ma responsabilité
<b>2EME PERIODE</b> 8H45 / 9H35	Classe de troisième <i>World History</i> niveau fondamentals		
<b>3EME PERIODE</b> 9H40/10H30	Aide individualisée		
<b>4EME PERIODE</b> 10H35/11H05	Classe de seconde 2 <i>US history</i> niveau "college prep"		Ma responsabilité
<b>5EME PERIODE</b> 11H10/11H40	<b>REPAS</b>		<b>REPAS</b>
<b>6EME PERIODE</b> 11H45/12H15	Suite de la classe de seconde 2		Ma responsabilité
<b>7EME PERIODE</b> 12H20/13H10	Classe de seconde 3 <i>US history</i> niveau « college prep »		
<b>8EME PERIODE</b> 13H15/14H05	Preparation des cours		
<b>9EME PERIODE</b> 14H10/15H00	Classe de seconde 4 <i>US history</i> niveau "college prep"		